

A PROPOS D'UNE DIZAINE DE REPRESENTATIONS
des fragments dialogues du voyage au bout de la nuit.

Ça a commencé comme ça, deux types en vadrouille sur scène. Le premier, Bardamu (François Wastiaux), entre mauvaise foi et lâcheté, long corps valsé, aérien parce qu'au coeur d'une ironie sans issue. Le second, Robinson (Barnabé Parrotey), entre bon sens et fatalité, corps ramassé sur lui-même, à bout de souffle par essence. Jeu d'ombres s'épuisant mutuellement au gré du texte de Céline, redécoupé suivant la trame de leur rencontre successive. Bardamu, peu à peu, vidé de son allégresse, qui de pantomime finit pantin. Robinson, porté par une dynamique de l'échec qui, de titi minable devient l'archange ailé de ses défaites. Cruel épanchement des forces entre eux dont seule une totale exténuation physique du lieu théâtrale pouvait rendre compte. Un drap de pendu pour faire le tour du réel, une sagaie de fortune pour changer de ligne d'horizon, un doigt dans un verre d'eau pour prêter de la voix aux femmes. Sans pathos, ni accessoire, ni musique à l'excès, la pièce évoque mieux l'art brut de deux itinéraires intérieurs. Ultime mérite d'un chassé-croisé d'une heure trente, dégager de la noirceur légendaire du Voyage une scène primitive : moment répété de la scission, de toutes les scissions. Départ, dégoût, dérive. Autant de façons de se priver du monde. Exercice d'isolement absolu, pour ces deux jeunes acteurs, qui à mesure qu'ils donnent à voir, doivent exclure quiconque de leur vision, se déprendre des autres pour parfaire leur insularité volontaire. Enfin, au bout de la nuit, le spectacle dérangent d'une robinsonade à rebours de toute utopie.

23 / 31 JANVIER & 4 / 12 FÉVRIER 1993

LES CARABINIERS

*D'après un film de Jean-Luc Godard
et une pièce de Benjamino Joppollo
23 / 31 janvier 1993.*

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

*Fragments dialogués
D'après le roman de Louis-Ferdinand Céline
4 / 12 février 1993.*

François Wastiaux

17

premières mises en scène

“Dès 1963, Jean-Luc Godard nous avait avertis, dans “Les Carabiniers” justement, du pouvoir délateur de l’image sur la réalité, pouvoir de corruption, de brouillage, d’hypnose même : autant de vertus publicitaires qu’il avait déjà retournées contre elles-mêmes, perverses, livrées à la plus honteuse des publicités”. “A bientôt, et peut-être à de nouvelles aventures”, (*Chef d’État-major de l’Opération Daguet, Le Monde, 1er mai 1991*).

“Les répliques sont courtes et se cognent, s’enroulent et s’envolent jusqu’au lyrisme. Il y a dans ce spectacle toute l’agressivité nécessaire et aussi un goût de liberté. La Compagnie Valsez-Cassis ne cherche pas la facilité, a des idées, de la vitalité, et du bonheur à jouer. Un bonheur que les acteurs savent communiquer.” (*Colette Godard, Le Monde*)

“Tâchez de vous porter dans le rythme dansant du texte. Ne laissez pas tomber l’entrain (...), élaguez ce qui n’est pas la vie mais la mort, ne pas tomber dedans” (*Céline, extrait d’une lettre à son traducteur*).

“Poignante errance : interpréter Le Voyage au bout de la nuit relevait du défi. Deux jeunes comédiens, imprégnés du texte de Céline, s’y sont lancés tour à tour, à corps perdu. Alternant dialogues et monologues, mouvement et immobilité, ils entraînent le spectateur dans une errance poignante, celle des deux personnages Bardamu et Robinson, étonnamment incarnés. Alors laissons-nous porter... jusqu’au bout. Pour en ressortir époustoufflés.” (*Christine Legrand, Le Figaroscope*)



THÉÂTRE DE LA CITÉ
INTERNATIONALE

21 Boulevard Jourdan, 75014 Paris

Du samedi 23 au dimanche 31 janvier,
et du jeudi 4 au vendredi 12 février à 21 h.
Le dimanche à 17 h. Relâche le mercredi.



Photographie : Marc Coranger.

16

LES CARABINIERS

Adaptation : Yves Pagès, François Wastiaux

Traduction : Elisabetha Pilia

Avec : Stéphanie Constantin,
Valère Habermann, Yves Pagès,
Christophe Pourcines, Valéry Volf,
François Wastiaux

Décor-costumes : Christophe Doubriez,
Ariane Audouard

Lumière-son : Tanguy Lechapelier

Musique : Gualtiero Dazzi

Prix du Festival "Turbulences" 1992

Production de la Compagnie Valsez-Cassis.

Coréalisation : Théâtre Espace Acteur
et le Centre d'Art et d'Essai
de Mont-Saint-Aignan.

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

Adaptation : Barnabé Perrotey,

François Wastiaux

Collaboration artistique : Yves Pagès,
Agnès Sourdillon

Avec : Barnabé Perrotey, François Wastiaux

Scénographie : Nathalie Epron, Ariane Audouard

Production de la Compagnie Valsez-Cassis.